



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Fiche Ressource

L'Apprentissage par le conseil (counseling learning) et l'approche humaniste-affective dans la pédagogie : partager pour valoriser

Tronc du module/ D

1/ Constat- Etat des lieux

La complexité du monde contemporain et les différents besoins éducatifs des élèves imposent à l'école inclusive de développer de nouvelles stratégies et méthodes d'intervention pour aller dans le sens de la personnalisation des propositions pédagogiques.

Le contexte pris en compte est celui de la pédagogie, avec en particulier l'analyse de la spécificité des besoins éducatifs de chaque élève.

2/ Démarche - démonstration

Cette analyse cherche à démontrer que, par l'intermédiaire de l'approche Humaniste-Affective et de la théorie du Counseling Learning, il est possible d'atteindre un bon niveau d'inclusion scolaire, en raison du fait que l'enseignant doit tirer parti de la dynamique psychologique de l'apprenant pour parvenir à un apprentissage idéal.

La théorie du Counseling Learning apparaît donc comme un outil utile pour identifier le potentiel des élèves, diversifier l'action de formation et garantir à tous des opportunités de réussite.

A l'appui de cette démonstration, nous allons esquisser les principales caractéristiques du Psychological Counseling (conseil psychologique) et du Counseling Learning (apprentissage par le conseil).

Nous mettrons ensuite en évidence les implications du Counseling Learning dans le domaine de la pédagogie, en se référant à ses applications concrètes en classe ou à différents stades d'apprentissage, et nous aborderons au final le développement de stratégies et méthodologies d'enseignement innovantes et alternatives qui placent l'apprenant au centre du processus d'apprentissage.

L'Apprentissage par le Conseil (Counseling Learning)

1) Introduction

Le modèle pédagogique du Counseling Learning (C.L.), développé par Charles A. Curran et ses assistants, a récemment fait l'objet d'une grande attention de la part des éducateurs et des enseignants.

La présente réflexion sur ce modèle a pour buts d'identifier les principales composantes et dynamiques psychologiques qui apparaissent dans l'apprentissage créatif, de suivre la relation entre l'enseignant et l'élève, de réfléchir aux conditions dans lesquelles l'apprentissage a lieu, aux obstacles qui peuvent se rencontrer dans les programmes de formation, ainsi qu'au rôle que jouent ceux qui apprennent de nouveaux contenus.

Le but principal de cette réflexion est de clarifier le lien qui existe entre la conception unitaire de l'homme, avec toutes ses composantes psychologiques sous-jacentes, et l'apprentissage.

Certains enseignants utilisent cette méthode, ou envisagent de l'utiliser, mais seul un petit nombre d'entre eux a analysé sa nature, sa portée et son importance. Le Counseling-Learning n'est pas une intervention qui peut être identifiée à la psychothérapie ou au simple enseignement, mais il peut avoir des effets thérapeutiques profonds au cours du processus d'apprentissage.

Il ne peut pas être assimilé à un simple soutien affectueux : s'il manque l'empathie entre le conseiller (enseignant) et le patient (apprenant) et la volonté de se soutenir mutuellement, les résultats produits ne seront pas satisfaisants.

Il ne s'agit pas simplement d'apporter des conseils ou du soutien ; c'est souvent la composante d'écoute et la disponibilité qui est importante ; mais ce n'est pas non plus une simple écoute, pleine d'empathie et de références, elle a besoin d'étapes, d'une méthode et d'un projet directeur.

En tant qu'enseignants, nous avons l'habitude de travailler tous les jours dans le domaine délicat du counseling learning. Le fait de parler donne une direction aux apprenants, représente une aide pour ceux qui, au fond, ne savent pas très bien quel est le but de l'apprentissage, ce n'est certainement pas une tâche facile pour nous.

Les élèves qui sont sur le point d'étudier une nouvelle matière, un nouveau sujet, ont besoin que la leçon ne soit pas imposée, mais plutôt partagée, comprise.

C'est dans ce concept que se trouve l'un des aspects centraux de l'activité de Curran.

Donner un statut à cette relation n'est pas une chose facile. En Italie, la littérature sur l'apprentissage par le conseil est plutôt pauvre. La mise en pratique dans les écoles, quasiment négligeable.

2) Charles A. Curran

Curran, de même que d'autres représentants de l'enseignement humaniste des langues, n'avait pas de formation professionnelle dans le domaine de l'enseignement.

Il avait obtenu un doctorat de psychologie à Ohio State University et a travaillé pendant plus de 35 ans dans le domaine du conseil.

Au cours des 15 dernières années, il a mené des recherches sur l'apprentissage des adultes, dans le but de vérifier et de développer ses propres théories au sujet de la psychologie dans l'apprentissage.

Il a abordé l'enseignement en essayant d'appliquer la psychologie et la psychothérapie humanistes qui avaient été apportées par le conseil psychologique, appris auprès de Carl R. Rogers.

Transposée au domaine pédagogique-linguistique, la méthode développée par Curran suggère que la relation optimale à établir entre l'enseignant et l'élève est similaire à celle établie entre le conseiller (thérapeute) et le client (patient).

Dans le domaine de la psychothérapie, le client/patient est ainsi assimilé à la personne en situation d'apprentissage, en tant qu'adulte aux prises avec des problèmes d'apprentissage, et le conseiller/thérapeute à l'enseignant.

L'attention est donc concentrée sur **la sphère affective** de l'apprenant, la principale préoccupation de cette méthode, de même que celle des autres approches humanistes-affectives, étant d'éliminer ou au moins d'atténuer toutes sources **de stress et d'angoisse**.

3) Une technique psychologique : conseiller et patient

Le counseling (conseil psychologique) est une **technique psychologique** qui passe par une procédure bien définie et divisée en 5 phases distinctes :

1. **Formulation du problème** : la personne est négative envers elle-même et doit s'ouvrir
2. **Analyse** : c'est une phase d'introspection plus positive, au cours de laquelle la personne, une fois la réaction négative passée, peut distinguer sous un éclairage positif des motivations et des valeurs qui étaient auparavant cachées
3. **Résumé** : c'est l'étape au cours de laquelle la personne commence à établir une connexion entre tous ses problèmes et à comprendre, à partir de son état passé et présent, comment ses problèmes ont pris forme

4. **Planification** : la personne prévoit de nouveaux choix et une façon d'agir mieux appropriée
5. **Ré-évaluation** : la personne ré-évalue les expériences qu'elle a vécu et les internalise, en en prenant conscience.

L'attitude du Conseiller envers le Patient est ouverte, sans préjugés, positive.

La façon dont il travaille avec l'autre consiste à reproduire, avec ses propres mots, ce que le patient dit (presque en le traduisant), en agissant comme **un miroir**.

Le patient, en s'observant lui-même à travers le conseiller, s'éloigne de ses problèmes (qui semblaient insolubles), les regarde avec une sorte de détachement et d'un autre point de vue.

Le retour d'expérience (feedback) apporté par le conseiller permet au patient de distinguer de nouvelles perspectives et de concevoir de nouvelles solutions grâce à la compréhension et à l'approbation qu'il a reçues.

L'objectif final de ce processus est **la réalisation de soi**.

Il ne faut pas que le conseiller donne des ordres ou des directives, mais qu'il aide à grandir, à prendre conscience des choses et à faire des choix de manière indépendante.

La réalisation de soi, la perception de soi-même comme une PERSONNE dans son ensemble, la valeur de chacun, sont des éléments cruciaux dans le processus d'apprentissage selon Curran.

4) Le conseil thérapeutique et l'apprentissage par le conseil (counseling learning)

A la fin des années 1950, le modèle pédagogique du counseling learning avait pour objectif d'étudier **les dynamiques psychologiques** impliquées dans l'apprentissage des adultes, en particulier dans l'apprentissage des langues étrangères, plutôt que de développer **un modèle d'enseignement**.

C'est parce beaucoup **des obstacles** mentionnés par les personnes en situation d'apprentissage étaient très proches de ceux rencontrés par les patients dont s'occupaient la psychothérapie et le conseil psychologique qu'est née l'idée que si les experts de l'enseignement étaient formés à mettre en œuvre la sensibilité et les compétences propres au conseil, cette double expérience pourrait apporter des changements significatifs dans la façon d'apprendre et dans la relation mutuelle entre l'enseignant et l'élève.

Etablir un trait d'union entre le conseil et l'apprentissage, cela signifie avoir une approche intégrée de l'enseignement, ce qui renvoie à la prise de conscience et à la singularité empruntées au domaine du conseil et de la psychothérapie, ainsi qu'à leur intégration dans l'enseignement.

5) Les différentes étapes de l'apprentissage

La méthode Curran est fondée sur la conviction que la relation entre l'enseignant et l'élève devrait être similaire à celle qui existe entre **le consultant** clinicien et **le patient**.

L'apprentissage par le conseil, de même que le conseil clinique, comporte 5 étapes au cours desquelles les élèves gagnent en autonomie et en contrôle sur les sujets étudiés :

1. Les élèves sont regroupés tous ensemble dans la classe : au début, ils dépendent entièrement de l'enseignant-conseiller, mais on les encourage à établir un lien avec l'enseignant et entre eux. Ils débattent d'idées, de points de grammaire, syntaxe, mathématiques, ..., à propos desquels l'enseignant apporte lentement et de manière "bienveillante" les mots, structures, formules appropriées ;
2. comme les élèves commencent à prendre courage et à se familiariser entre eux, ils tentent d'utiliser ces structures : au cours de cette phase, l'enseignant continue à donner des conseils ;

3. à mesure que les élèves progressent, ils deviennent de moins en moins dépendants des suggestions de l'enseignant, qui devient à partir de ce moment une source qui alimente la correction des erreurs
4. lorsque les élèves maîtrisent bien le sujet, ils n'ont plus besoin de l'enseignant que dans les domaines les plus difficiles : grammaire, vocabulaire, formules de mathématiques, ...
5. dans la dernière étape du processus d'apprentissage, les élèves deviennent complètement indépendants et une **communication spontanée** émerge : la présence "silencieuse" de l'enseignant se limite simplement à veiller à l'exactitude grammaticale, lexicale, mathématique, ...

Au bout du compte, en faisant particulièrement attention aux besoins de l'élève, l'enseignant l'aide à passer d'une dépendance totale à **l'indépendance** et à **la confiance en soi**.

Une nouvelle méthode d'enseignement

Au cours des 3 premières phases, l'apprenant reçoit l'aide de l'enseignant puisque les échanges entre élèves ne sont pas directs mais passe par la médiation de l'enseignant.

Les apprenants formulent des messages que les autres élèves répètent.

Ces messages sont enregistrés, entendus et par la suite notés par écrit. Dans la transcription, qui constitue le "texte" sur lequel toute la classe doit ensuite travailler, on retrouve les mots proches de l'explication des termes équivalents en langage mathématique ou propre à la matière enseignée.

L'oral est donc la priorité absolue, l'écrit étant par conséquent relégué en marge de la pratique pédagogique.

Ce sont les élèves qui sont les véritables acteurs du processus d'apprentissage ; ils décident par eux-mêmes du contenu de leurs dialogues et ce sont leurs centres d'intérêt qui guident leurs activités linguistiques.

6) L'enseignement humaniste

Même si elles prennent en compte les "besoins" de l'apprenant, les méthodes basées sur la communication datant des années 1970 et 1980 ne comblent toujours pas le fossé qui existe entre les méthodes directes et les méthodes formalistes : d'un côté l'attention est focalisée sur l'apprenant et de l'autre sur le processus d'apprentissage.

Un pas décisif a, au contraire, été effectué à la même époque dans cette direction par les approches qu'on nomme "humanistes-affectives", qui prennent comme référence théorique la psychologie humaniste de A.H. Maslow et C. Rogers. Ces derniers placent l'apprenant au centre du processus d'apprentissage et prennent en compte les facteurs psychologiques qui peuvent affecter positivement ou négativement ce processus.

D'un côté, il existe des propositions pédagogiques capables de réduire la résistance psycho-affective (la perception négative de soi, une relation avec les autres élèves basée sur la compétition, une relation conflictuelle avec l'enseignant), de l'autre, il faut placer l'apprentissage dans un contexte plus large de développement et de croissance personnelle, en le reliant aux centres d'intérêt, aux motivations, à la pertinence de ce que les élèves ont appris au cours de leur vie, à leur propre style d'apprentissage, mais au préalable à leur capacité de prendre en main leur propre apprentissage, parce que, pour l'apprenant, la question n'est pas d'apprendre mais, avant tout, d'apprendre à apprendre.

Alors, comment créer un climat qui favorise l'apprentissage au lieu de le bloquer ? Et quand ces blocages se produisent-ils ?

La réponse à ces questions est différente d'une méthode à l'autre : l'approche "Total physical response" (Réponse physique totale) propose d'établir un lien entre la parole et l'action, par lequel les "ordres" donnés par l'enseignant correspondent aux réponses physiques (asseyez-vous, levez-vous, allez à la fenêtre) des élèves. Ces derniers, pendant un court intervalle de temps, écoutent et internalisent l'apport de contenu sans être obligés de "produire" quelque chose en retour.

Dans le "Silent Way" (Manière Silencieuse) de Gattegno, en revanche, l'enseignant, après avoir proposé certaines activités, se met en retrait, laisse les élèves jouer, décrire et faire des commentaires sur ce qu'ils sont en train de faire, en se contentant simplement de les approuver avec des hochements de tête.

Dans la "méthode Suggestopédique" du Bulgare G. Lozanov, le travail est subliminal et il consiste à préparer un cadre confortable, en utilisant la musique, des techniques de relaxation, la danse, le mouvement, ...

Les contenus suggérés par l'enseignant (et enregistrés à un niveau inconscient) sont revus par la suite grâce à des conversations, jeux, jeux de rôle, ... ; l'enseignant s'efforce de ne pas "envahir" la sphère de l'élève mais plutôt de suggérer les choses (d'où le nom de "suggestopédie") et de faire des recommandations.

7) Le savoir intellectuel et le savoir humaniste

Le counseling (conseil psychologique) et la thérapie ne sont pas des inventions récentes, mais remontent à l'époque d'Aristote, Saint Augustin, Saint Thomas d'Aquin, qui sont les premiers à avoir décrit le counseling comme le fait de prendre conseil auprès de soi-même de la même manière que quelqu'un qui réfléchit avant de prendre une décision. La tradition occidentale pré-cartésienne avait déjà postulé l'importance de considérer l'être humain comme un tout.

Curran pense que cette tradition pourrait être améliorée en intégrant les nouvelles connaissances qu'offrent les sciences humaines. A partir du XXe siècle, le développement de la psychothérapie et du counseling a permis de mieux percevoir l'unité de l'être humain, à la fois esprit et corps. Ce cheminement nous a aidés à mieux comprendre la manière dont toutes les fonctions physiques et émotionnelles sont intégrées, en particulier dans le cadre des activités d'apprentissage.

La pensée moderne s'est dirigée, à partir de Descartes, vers une séparation nette entre la réalité matérielle (res extensa – la substance corporelle, celui qui sait, le behaviorism) et la réalité spirituelle-intellectuelle (res cogitans, la substance pensante, le savoir, la psychologie cognitive). Le savoir est conçu de manière claire et indépendante, au-delà de la personne elle-même, de ses éléments affectifs et émotionnels. De plus, à l'origine de la connaissance il y a le doute. L'être humain de Descartes est divisé, coupé en deux.

Selon Curran, on n'apprend pas en doutant, au contraire, cette façon de penser conduit à une relation négative entre l'élève et l'enseignant.

Au lieu d'écouter et d'essayer de comprendre, nous nous concentrons sur les objections et les difficultés à résoudre.

Ce doute contraste avec la façon dont le conseiller comprend le patient au cours de son counseling-thérapie.

Le conseiller est profondément impliqué dans une relation à l'autre qui est inconditionnellement positive.

De plus, les avancées de la psychologie et la psychothérapie qui font référence au counseling ont conduit Curran à retrouver le sens et l'importance de considérer l'être humain comme un tout.

BIBLIOGRAPHIE

Association for the Advancement of Psychotherapy., (1955). "American Journal of Psychotherapy," Volume 9.

· C. Kevin Gillespie (2001). "Psychology and American Catholicism: From Confession to Therapy?"

· Charles Arthur Curran (1976). "Counseling-learning in Second Languages". Apple River Press.

· Curran, Charles A. "The concept of sin and guilt in psychotherapy." Journal of

Counseling Psychology, Vol 7(3), 1960.

· Curran, Charles A. (1963). "Counseling, psychotherapy, and the unified person". J Relig Health.

· Douglas (Doug) Bower (2000). "The Person-Centered Approach: Applications for Living". iUniverse.

· Janisse, J. Roland (1 January 1973). "Review of Counseling - Learning: A Whole-Person Model for Education". Journal of Religion and Health.